

déjà eu le bonheur de faire leur première communion, qu'ils profitent de cette heureuse circonstance pour participer au divin banquet. Dans certains endroits où la foi est vive, la piété ardente, les parrains et marraines se font aussi un devoir d'accompagner leurs filleuls et leurs filleules à la table sacrée ; et alors, dans ces familles parfaitement chrétiennes, la joie est complète.

Parents chrétiens, jugez par le trait suivant, des grâces et des bénédictions abondantes, qu'une première communion bien faite, peut attirer sur toute une famille. Il y a quelques années, dans l'une des villes de France, on avait préparé une belle première communion ; l'homme de Dieu qui était à la tête de cette paroisse, avait déployé, dans cette circonstance, tout le zèle dont il était capable.

Il y avait parmi les enfants qui firent leur première communion, un charmant petit garçon qui était le fils d'un général de l'empire. Ce général avait dû être un bon soldat, puisqu'il était arrivé à ce grade élevé ; mais, malheureusement, il n'était pas bon chrétien. Il allait habituellement, le dimanche, à une basse messe, mais il ne se confessait jamais, ne faisait pas ses pâques. Sa femme et ses deux filles communiaient humblement, tous les ans, à Pâques. En général, la Première Communion d'un enfant, est toujours une fête de famille, même parmi les personnes qui ne font pas profession de piété. Aussi, chez le vieux général dont il est ici question, on avait préparé un grand festin, pour ce grand jour, et on y avait convié le parrain, la marraine de l'enfant, ainsi que les parents et les amis de la famille ; et tout ce monde avait assisté, avec bonheur, à la première communion de cet intéressant enfant.

Lorsqu'après la messe, le petit Alfred sort de